

antérieure par conséquent à la prédominance de la décoration modelée, telle qu'elle apparaît dans les grottes entourant la base du Buddha de 53 mètres (fig. III). Ce type de Buddha paré compte donc parmi les plus anciens documents connus d'une série extrêmement variée. Notre image de Bāmiyān ne semble pas avoir connu des destins très brillants ; car, autant qu'il nous en souviennent, nous n'avons jamais retrouvé dans les autres domaines du Bouddhisme aucun Buddha (1) coiffé de ce diadème singulier. Avec l'écroulement de la puissance limitée des roitelets de Bāmiyān disparurent ces Buddhas que la piété d'un petit chef local avait parés des attributs d'une royauté éphémère.

(1) L'iconographie bouddhique japonaise offre des exemples de Bodhisattvas coiffés du diadème au triple croissant.